

ANNONCES

1^{re} insertion 10c
2^{em} insertion 5c

L'ECHO DE CHARLEVOIX

ABONNEMENT

Un an \$1.00
Six mois

LA CIE TYPOGRAPHIQUE DE LA BAIE ST PAUL, (LIMITÉE) PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Agriculture

Les catalogues des marchands-grainetiers, d'horticulteurs, etc., sont de nos jours de charmantes brochures à lire et à consulter, et les jolies gravures qu'ils contiennent sont de véritables leçons de choses, non seulement pour les enfants mais pour les grandes personnes. Une chose qui fait également plaisir, c'est que ces catalogues ou guide du cultivateur sont adressés gratis à tous ceux qui en demandent. C'est le moment d'écrire pour se les procurer, afin de choisir les graines, les plantes et les arbres que l'on se propose d'acheter. La question du choix des graines est de la plus haute importance et demande de l'étude et de la réflexion. Faisons donc venir à temps tout ce dont nous avons besoin pour le printemps.

Pourquoi devons-nous cultiver du trèfle, beaucoup de trèfle ?

- 1^o. Parce qu'il produit une récolte plus abondante que le mil ;
- 2^o. Parce qu'il est plus nutritif que le mil ;
- 3^o. Parce qu'il enrichit le sol en azote, le plus utile, le plus coûteux des engrais ;
- 4^o. Parce qu'il est indispensable pour la production abondante du lait ;
- 5^o. Parce qu'il contient des matières minérales et convient très bien à la nourriture des jeunes animaux ;
- 6^o. Parce qu'il doit entrer dans la nourriture des moutons, des porcs et des volailles ;
- 7^o. Parce que les animaux nourris avec le trèfle donnent un fumier très riche ;
- 8^o. Parce que, là où le trèfle est cultivé, les récoltes suivantes sont généralement abondantes.

Cultivons des plantes dans nos maisons.—Je pense que la culture des fleurs est une occupation qui non-seulement procure beaucoup de plaisir, mais qui offre encore plusieurs bons côtés dans l'éducation des enfants et la culture intellectuelle des hommes et femmes. C'est par-dessus tout une occupation raffinée. Je ne connais rien qui contribue mieux à rendre l'intérieur agréable et attrayant.

LE BUTAGE DES POMMES DE TERRE

Il est de savants agronomes qui sont pour le buttage des pommes de terre. Il en est d'autres qui sont contre cette opération culturale. M. Jensen fut le protagoniste du buttage ; M. Pétermann, de Gembloux, Belgique, en est l'adversaire. Le procédé Jensen, dit M. Pétermann, diminue sensiblement le nombre de pommes de terre malades, mais il diminue encore plus le produit sain, il n'est donc pas avantageux.

D'autres expérimentateurs sont arrivés aux mêmes conclusions. Le buttage est en effet une opération qui, dans la plupart des cas, diminue le produit des pommes de terre. Mathieu de Dombasle, après en avoir tout d'abord préconisé l'emploi, a constaté depuis son influence néfaste ; on prétend que plus le buttage est prononcé et fait tardivement, plus il nuit à la production. Néanmoins, on peut conserver le buttage léger :

- 1^o. Parce que cette façon complète le nettoyage du sol commencé par les binages ;
 - 2^o. Parce que dans le cas où les fanes sont mortes et disparues lors de l'arrachage, la place des pommes de terre est assez difficile à distinguer.
- M. Jensen, de son côté, vient

d'écrire de Copenhague pour défendre énergiquement son procédé ; il insiste et prétend qu'opéré une "dizaine de jours avant" la floraison, le buttage donne toujours d'excellents résultats, tandis que les buttages faits après le commencement de la floraison causaient une diminution de six pour cent environ.

On voit combien les expériences sont délicates en agriculture et combien il faut tenir compte des circonstances.

D'après M. Jensen, le buttage se fait d'un seul côté des lignes, avant la dissémination de la maladie sur les feuilles ; les talus ainsi formés doivent être suffisamment haut (10 à 12 pouces) pour qu'à l'époque de l'arrachage, les tubercules soient couverts d'une couche de terre de 4 à 5 pouces "au moins."

Pour que le talus puisse atteindre cette hauteur, il faut que les lignes plantées soient distantes de deux pieds 8 pouces environ.

Dans les petites expériences faites avec un grand soin on arrive quelquefois, dit-il, à l'anéantissement complet de la maladie.

Il ne faut pas forcer les fanes à se tenir dans une position inclinée. Les fanes s'inclinent par suite d'un seul côté, mais à cette époque, alors que les tiges sont encore flexibles et croissantes, elles reprennent en peu de jours leur position verticale, cela est très important car l'inclinaison des fanes pendant la floraison nuit sensiblement au rendement total.

DERNIER MOT

Le dernier mot de la Science Médicale : Le BAUME RHUMAL contre les rhumes chroniques, la toux, l'enrouement. Une dose arrête le mal. Les doses suivantes tuent les germes 15

AVIS PUBLIC

Est présentement donné que, par un acte reçu le 6 Novembre 1897 par H. S. Hunter, notaire, la Compagnie dite "The Stadacona Water, Light & Power Company" de Montréal, a vendu et transporté à Charles J. Chisholm, importateur de Montréal, les systèmes d'aqueduc des villages de la Pointe à Pic et de la Malbaie, et le système d'égoût du village de la Malbaie, et que par un acte subséquent daté le 11 Janvier 1899 le dit Charles J. Chisholm a rétrocédé et transporté à la dite Compagnie Stadacona les susdits systèmes, par acte reçu devant le même notaire. Montréal, 24 janvier 1899. LOUIS H. TACHÉ, Secrétaire.

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that, by Deed received before H. S. Hunter, notary, on the 6th November 1897, the Stadacona Water, Light & Power Company, of Montreal, has sold and transferred to Charles J. Chisholm, importer of Montreal, the systems of water works of the villages of Pointe à Pic and Murray Bay and the system of sewerage of the village of Murray Bay, and that by a subsequent deed received on the 11th January 1899 by the same notary the said Charles J. Chisholm has retroceded and transferred to the said Stadacona Company the above mentioned systems. Montreal, 24th January 1899. LOUIS H. TACHÉ, Secrétaire.

—Pilules Blanches du Dr Clément pour les femmes faibles.

Bon Marche Absolument sans Précédents dans le commerce de NOUVEAUTÉS A QUEBEC !

—o—CHEZ—o—
LACROIX, PICHETTE & Cie
123 RUE ST JOSEPH, ST. ROCH, QUEBEC

PENDANT UN MOIS Du 1^{er} au 31 Janvier Prochain

On aura l'avantage exceptionnel d'un escompte de 10, 15, 20 et 25 pour cent sur des prix déjà excessivement bas.

Et qu'on veuille bien le croire. On ne cherche pas à en imposer. D'ailleurs, il sera facile de le constater. La maison LACROIX, PICHETTE & CIE a invariablement adopté le mode d'un seul et unique prix marqué en chiffres ordinaires. C'est sur le prix marqué, compréhensible pour n'importe qui, que la maison LACROIX, PICHETTE & CIE promet un escompte de 10 à 25 pour cent d'après la qualité des articles. L'énumération de ces articles n'est guère possible. Cependant, la maison LACROIX, PICHETTE & CIE tient à donner une idée de la valeur peu ordinaire de cet escompte.

AINSI

Sur tous les tissus pour habillements et pardessus pour hommes, escompte de 10 à 20 pour cent ET DE PLUS, autre escompte de 10 pour cent par le tailleur de l'établissement sur le coût ordinaire de la façon.

Sur le prix de tous les draps à manteaux dans les nuances les plus nouvelles pour femmes, depuis le Sedan noir et de couleur, le bouclé noir et le broché, jusqu'à l'imitation de loutre. Escompte de 10 à 20 pour cent, et de plus, nouvel escompte de 10 pour cent à la clientèle sur le prix ordinaire de la confection par la modiste du département.

Escompte de 10 à 20 pour cent

Sur le prix de toutes les étoffes à robes, cachemires, Henriettes, etc. Escompte de 10 à 25 pour cent sur le prix des vêtements de dessous pour femmes, robes de chambre, jupons, costumes, etc. Escompte de 10 pour cent sur les corsets. Escompte de 5 à 15 pour cent sur tous les articles contenus dans notre assortiment extraordinaire de tapis, rugs, prélatris, etc. Escompte de 10 à 20 pour cent dans le département de mercerie et de bonneterie. Escompte de 10 pour cent sur les cravates, collets, bretelles, chemises, monchoirs, et en général tous les vêtements de dessous pour hommes.

Enfin, on aura le bénéfice de réductions considérables dans tous les autres départements : entr'autres, dans les toiles, cotonnades, etc., etc.

Le tramway électrique conduit de toutes les parties de la ville à la porte même de cette maison de nouveautés déjà si avantageusement connue.

On fera bien de se rendre chez LACROIX, PICHETTE & CIE, dès le commencement du mois de janvier, afin d'avoir l'avantage d'un meilleur choix. Donc ne pas perdre de vue cette période d'escompte, chez

Lacroix, Pichette & Cie
No 123 rue St Joseph St Roch
Quebec

FONDÉE EN 1865. TÉLÉPHONE 2184

NAP. VEZINA.

Ferblantier, Plombier, Gazier.

Spécialité pour le posage d'appareils de Chauffage à la Vapeur à Eau Chaude et à Air chaud.

—o INSTALLATION o—
D'Éclairage Électrique, Gaz Acétylène et Cloche Électrique.



254 et 256, RUE RICHARDSON, SAINT ROCH, QUEBEC.

E. CONSTANTIN & FILS

Liste des Bargains Pour tout le mois

Un lot d'indiennes à moitié prix. 100 pièces de coton jaune valant 5c pour 8c la verge. 125 pièces de coton blanc valant 7c pour 5c la verge.

Blouses : Nous en vendons des centaines chaque jour à cause des grandes réductions dans ce département. Blouse en mousseline de fantaisie, valant \$1.10, seulement 39c. Pour être vendus à moins que les prix des manufacturiers. Les plus récentes modes américaines, —nouvelles nuances— toutes les couleurs, brun, vert, faon, reséda, bleu, etc.

Département des soies. 3,000 verges de soies de fantaisie, dans ce lot se trouve de nouvelles soies rayées de fantaisie, dans toutes les couleurs les plus nouvelles, noir et blanc, soies carreautes. Bon marché à 75c. Choix durant la vente, seulement 50c la verge.

25 pièces de nouvelle soie rayée pour blouses, entièrement garantie pure soie. Toutes les nouvelles couleurs. Bon marché à 65c. Prix de vente 43c la verge. Département des étoffes à robes. 350 verges d'étoffes à robes de fantaisie, toutes les nouvelles couleurs, bon marché à 30 et 35 cts ; prix de vente, seulement 15c la verge. 100 pièces d'étoffes à robes de couleur, soie et laine, tout laine, le plus beau mohair uni, magnifique soie brochée et tout ce lot valant de 75c à \$1.50 ;

200 paires de belles couvertes blanches d'été, grande dimension, bordure choisie, seulement 75c la paire. 200 paires de couvertes d'été pour enfants, avec magnifiques bordures ; deux lignes spéciales. Prix de 25 à 30c la paire. Nous n'avons plus que 200 de nos fameux couvre-pieds blancs, bon marché à \$1.22 ; prix de vente, 87c chacun.

Valeurs en fait de bas. 200 paires de bas de coton noir et de couleur pour dames, valant 20c pour 10c chacune. 150 complet de sous-vêtements en beau balbriggan pour hommes, valant 60c pour 37c.

Parapluies.—Valeur spéciale en parapluies pour hommes et femmes, \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 chacun. 200 vgs de tweed pour habillement d'hommes, valant 50c pour 25c la verge. 50 doz. camisole et caleçons tout laine. Tant qu'il y en aura pour 30c.

Un Tailleur d'expérience Attache à l'établissement
E. Constantin & Fils
No 10, RUE ST. JEAN, HAUTE VILLE

U. F. DROUIN, SUCCESSEUR DE

J E BIGAOUETTE
Marchand -- de -- Quincailleries
GROS ET DETAIL

Assortiment complet de bois de roues, fer en barres, et tout ce qui concerne la ligne de forgerons et charrons. Prix très bas ; satisfaction garantie.

Ecrivez pour nos PRIX
COIN DES.....
RUES ST. JOSEPH ET ST. ROCH
QUEBEC.

Chs. S RIVERIN

EPICIER
Marchand de Vins et Liqueurs
EN - GROS - ET - EN - DETAIL
55 Rue de la Courone
St. Roch Quebec.
SPECIALITE : Vin St. Michel—Le Roi des Vins Hygiéniques

MADAME OCT. CHANDONNET

DE SAINT PIERRE DES BECQUETS

Guerie d'un Mal de Dos

..... Considéré Incurable.....

PAR LES.....

"PILULES CARDINALES"

DU DR ED. MORIN.

Pourquoi tant de maladies, réputées incurables, se guérissent-elles par l'emploi d'un remède supérieur? La raison est facile à donner. Avant d'en venir au "véritable" remède ou à fait usage de médecines "sans valeur" de là l'insuccès le plus complet. C'est précisément ce qui est arrivé dans le cas de madame Oct. Chandonnet, de St. Pierre des Becquets. Cette dame avait employé des médicaments inférieurs, des imitations ridicules, n'ayant aucune vertu curative, et qui pouvaient devenir un danger réel.

Madame Chandonnet souffrait, depuis 20 ANS, de douleurs générales qu'elle attribuait au rhumatisme ou névralgie. Sa maladie s'étant compliquée, elle fut atteinte d'un mal de dos qui la conduisait lentement mais sûrement à la tombe.

Que de jours coulés dans la souffrance, de nuits sans sommeil, passées dans sa chaise, ne pouvant se mettre au lit!

Un jour que le mal lui rendait la vie encore plus pénible, entièrement découragée, n'ayant plus d'espoir dans l'avenir, elle vit, dans un journal de Québec, l'annonce des "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin. Madame Chandonnet fit l'essai de ce remède supérieur. Ses douleurs se calmèrent, son mal de dos disparut comme par enchantement, sa santé générale devint excellente. Madame Chandonnet ne perd jamais l'occasion de témoigner sa haute reconnaissance envers les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin.

Ces pilules sont recommandées par les meilleurs médecins du pays. Vendues chez tous les marchands de remèdes.

Exigez TOUJOURS les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin.

L'Echo de Charlevoix.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié à la Baie St. Paul tous les Jendis

ABONNEMENT :

Un an \$1.00

Six mois 0.50

TARIF DES ANNONCES :

1ère insertion, la ligne 10c

2ème 05c

Conditions spéciales pour les annonces à longs termes.

Toute correspondance concernant l'administration ou la rédaction doit être adressée comme suit :

L'ECHO DE CHARLEVOIX,

Baie St. Paul, P. Q.

BAIE ST. PAUL, 2 FEVRIER, 1899

LE CHEMIN DE FER DE CHARLEVOIX ET CHICOUTIMI

Les citoyens de St Alphonse et de St Alexis s'agitent en ce moment pour obtenir du gouvernement fédéral un octroi suffisant qui puisse permettre à la compagnie du chemin de fer du Lac St Jean de prolonger sa voie ferrée jusqu'à St Alexis. Dernièrement, M. P. V. Savard, député de Chicoutimi et Saguenay à la chambre fédérale, a visité ces deux paroisses où on lui a lu l'adresse suivante :

A P. V. Savard Ecr, membre de la chambre des Communes, Chicoutimi.

Monsieur, Les citoyens de St Alphonse et de St Alexis sont heureux de vous rencontrer, aujourd'hui, pour vous faire part de leurs idées à l'égard du chemin de fer qui doit unir Chicoutimi à la baie des Ha! Ha!

Il nous fait plaisir de vous rappeler les engagements solennels que vous avez pris lors d'une assemblée nombreuse qui a eu lieu au Château-Saguenay en 1898.

C'est que vous nous avez déclaré votre entier dévouement à la cause qui nous occupe; mais il y avait alors, nous avons dit, des obstacles insurmontables, entr'autres ce M. Beemer qui avait des droits absolus sur les octrois votés, et dont il ne voulait pas se départir. Mais aujourd'hui, à votre tour, vous êtes maître de la position. Les octrois ont été périmés, c'est le trésor public qui les possède.

Tout est entre les mains de vos chefs, et vos chefs vous sont favorables.

N'avons-nous pas droit, d'après ce que nous venons de voir, de vous tenir responsable,

si, cette année même, nous n'obtenons pas ce chemin de fer en question?

Vous pouvez cependant nous délaisser, nous sommes même informés que d'autres projets en perspective sont, dans les circonstances, incompatibles avec l'exécution des travaux que nous vous signalons.

Tous ces essais de former un port de mer où la nature en a refusé un, n'entraînent ils pas le gouvernement dans des dépenses énormes plus ou moins inutiles?

Vous obtiendrez peut-être, M. le député, des milliers de piastres qui iront s'abîmer dans les eaux du fleuve, sans cependant jamais donner satisfaction; Chicoutimi sera toujours un hâve défectueux.

Vous avez en mains les intérêts de toute une région; vous ne devez pas par conséquent vous laisser dominer par les intérêts de telle ou telle localité; mais avec des vues larges, vous devez embrasser de votre regard l'intérêt général des électeurs de tout votre comté.

Les raisons qui militent en faveur de notre projet sont nombreuses; inutile de les énumérer ici.

Vous savez comme nous, que les deux paroisses de St Alphonse et de St Alexis, n'attendent que ce débouché pour faire un grand pas dans le progrès. La colonisation ne prendra-t-elle pas un nouvel essor? Les grandes compagnies industrielles ne seront-elles pas attirées par les nombreux pouvoirs d'eau qui nous entourent?.....

Les touristes, enfin, ne se rendront-ils pas dans nos endroits, pour jouir de la beauté de notre site, et pour profiter de l'immensité de nos forêts qui abondent en animaux de toutes sortes?

Du progrès de ces paroisses, M. le Député, la Vallée si prospère de Chicoutimi, sera la première à bénéficier, car il en est d'une ville comme d'un arbre, si nous donnons à ses racines un terrain riche et fertile. Voulez-vous voir progresser votre belle ville de Chicoutimi, cultivez en donc les racines qui sont les paroisses environnantes.

De plus la vaste région du Lac St Jean est là, attendant après ce nouveau débouché, plus favorable pour son commerce, que tous les autres existant déjà!

Les communications faciles qu'amènera la construction d'un chemin de fer à la Baie des Ha! Ha! attireront des Compagnies puissantes qui donneront un nouvel élan au progrès.

Donc M. Le Député, en travaillant dans ce sens, vous ne nuirez à personne; mais au contraire, vous rendrez un éminent service à tous les électeurs de vos comtés.

d'eux, au tant d'âmes reconnaissantes qui sauront se rappeler ce bienfait.

Vous aurez fait une œuvre vraiment patriotique. Vous avez le coup d'œil trop juste, M. le Député, permettez-nous de vous le dire, pour ne pas comprendre qu'il vous appartient de l'accomplir.

Mais qu'avons-nous besoin de sembler vouloir vous convaincre de la nécessité de ce progrès? vous l'êtes déjà. Vous nous avez fait la promesse formelle qu'au printemps 1899, date bien rapprochée, puisque à peine quelques mois nous en séparent, nous aurions notre chemin de fer, et que ce serait vous-même qui en seriez l'auteur.

Nous avons donc l'espérance, ou plutôt la conviction, que vous ne faillirez pas à vos engagements, et que vos démarches seront couronnées de succès.

Cette mise en demeure de remplir les promesses faites aura peut-être un bon effet et nous avons tout lieu de supposer que le député de Chicoutimi frappera un grand coup, afin d'obtenir un octroi suffisant qui permettra à la Compagnie de continuer son chemin jusqu'à St Alexis.

Comme le disent si bien les citoyens de St Alphonse et de St Alexis, la construction de cette ligne sera un grand avantage au comté de Chicoutimi qui profiterait de l'élan que produira cette grande amélioration.

Dans l'intérêt du comté de Charlevoix nous serions heureux de voir s'opérer le prolongement de cette voie ferrée, car il n'y a pas à se le dissimuler, lorsque ce chemin sera construit jusqu'à St Alexis, nous pourrions dire que le chemin de fer Chicoutimi-Charlevoix aura fait un grand pas. D'ailleurs il est un fait admis que la route naturelle qui doit nous conduire au Saguenay est celle des Laurentides.

Nous reviendrons sur ce sujet dans un prochain article.

Nouveau Greffier

En réponse à une interpellation faite en chambre, l'hon M. Mar-hand, au nom du gouvernement, a répondu que M. Joseph Morin, ex-député de Charlevoix était nommé Greffier de la Cour de Circuit à la Baie St Paul, en remplacement de feu M. le Notaire Perron, décédé dans le mois de décembre dernier.

Nous avouons que cette nomination a cassé les bras d'une foule de gens, mais le fait n'en est pas moins vrai.

Ce qui a causé cette surprise et ce grand étonnement dans le public c'est que la masse de nos concitoyens avaient raison de croire que le député greffier actuel, M. Joseph Perron, fils de l'ancien greffier prendrait charge du bureau; et continuerait à remplir les fonctions qu'exerçait feu son père.

Ce qui a contribué à nous faire croire qu'il en serait ainsi était le fait que le jeune Perron était l'unique soutien de sa pauvre mère, et d'un frère malade.

Cette considération a de l'importance pour tout homme qui a un cœur dans la poitrine, mais pour l'ancien député de Charlevoix, elle n'en a pas.

Il y avait à peine quelques heures que le notaire Perron avait rendu son âme à Dieu, son cadavre était encore tout chaud et M. Morin commettait l'inconvenance d'aller à Québec recueillir la succession d'un homme qui venait d'expirer. Douze heures après la mort de ce regretté citoyen, Morin, en dépit des règles les plus élémentaires de la bienséance, re-

Le travail de la femme

Chez elle ou ailleurs est souvent une source d'ennui et de fatigue d'esprit, et ce n'est pas sans regret et sans inquiétude qu'elle voit arriver l'âge où le front se ride et où la vigueur s'en va de jour en jour.

Toutes les femmes savent que la mauvaise santé est l'ennemie mortelle de la beauté, et qu'une bonne santé le seul préservatif contre l'irréparable outrage des années. Un sang pur et des nerfs forts sont le secret de la santé et de la beauté.

LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS POUR PERSONNES PALES

enrichissent et purifient le sang et fortifient les nerfs. Elles sont inestimables pour les jeunes filles; indispensables aux mères de familles; pour la femme de quarante-cinq ans elles constituent le meilleur remède que la science ait découvert pour faire face à la crise de l'âge de retour.

GUERISON DE LA PROSTRATION NERVEUSE

Mme Alice Boyce, Kingston, Ont., dit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de débilité générale et de prostration nerveuse; ma santé s'affaiblissait de plus en plus et le moindre incident m'effrayait. J'étais découragée et incapable de faire le moindre ouvrage. Les instances d'une de mes amies me firent consentir à essayer les Pilules Roses du Dr Williams. C'était dans l'hiver de 1897, et à ma grande satisfaction quelques semaines de traitement amenèrent une amélioration très accentuée. La santé me revint peu à peu, mais sûrement, je suis aussi bien portante que jamais; j'ai bon sommeil, bon appétit et le travail ne m'incommode pas. Je suis convaincue que les personnes souffrant de débilité ou de prostration nerveuse reviendront à la santé si elles prennent les Pilules Roses du Dr Williams.

Chaque boîte des Pilules véritables est contenue dans une enveloppe qui porte au long le nom: PILULES ROSES DU DR WILLIAMS POUR PERSONNES PALES. En vente chez tous les marchands. On envoie franco à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont.



cevait sa nomination de greffier.

Mais nous entendons le lecteur s'écrier: c'est impossible! Morin n'a pu commettre une semblable indécatesse! Vous ne le connaissez pas, chers amis; il est capable de bien d'autres choses encore.

La conduite ignoble de M. Morin en cette circonstance, nous rappelait cette inscription que Philibert, aux débuts de notre colonie, avait fait inscrire sur la devanture de son hôtel:

Je suis un chien qui ronger l'os. En le rongant je prends mon repos. Un jour viendra qui n'est pas venu. Où je morderai qui m'aura mordu.

M. Morin représente le chien de pierre et l'os qu'il rongait depuis deux ans était cette place de greffier qu'il guettait tout en dégustant le produit de la barrière de péage qu'il tenait sous Mercier et par laquelle devaient passer les entrepreneurs et tous ceux qui avaient des réclamations contre le gouvernement d'alors.

En rongant son os, il escomptait la mort de ce citoyen distingué qui fut son prédécesseur. Et le jour attendu avec tant d'impatience étant enfin venu, de son croc il a atteint et la veuve et l'orphelin.

Pour nos lecteurs du dehors, cette critique peut paraître exagérée, mais elle représente le sentiment indigné de notre population.

Les amis du gouvernement sont très mécontents de ce système qui veut que le même homme cumule toutes les char-

Non-seulement M. Morin est Greffier de la cour de Circuit, mais il est encore percepteur du Revenu L'automne dernier, il se faisait nommer contremaître des travaux dans le chemin des Caps. Mais ne voulant pas que le public eut vent de l'affaire, il se fit remplacer par son beau-frère, M. Wilfrid Simard, à qui il donnait le salaire d'un simple ouvrier tandis qu'il empochait le surplus. Les libéraux sont mécontents et ils ont bien raison.

Maintenant, si l'on considère la nomination de M. Morin au point de vue de l'intérêt public, qu'il nous soit permis de dire au gouvernement qu'il a fait là un très mauvais choix.

Quoi! M. Morin qui est encore bouillant de la politique, qui exerce le patronage, qui tripote dans tous les plats, et c'est à lui maintenant que le public devra confier toutes ses affaires? Ceci est absolument en dehors des simples convenances.

Et puis..... mais non, n'en disons pas plus long; le public connaît.

Bazar! Bazar!!

Lors de la clôture du grand bazar, tenu au bénéfice du Club Laval de la Baie St Paul, au mois d'août dernier, le Comité Exécutif du Club avait décidé d'organiser un second bazar pour écouler une foule d'objets parmi lesquels se trouvaient des articles de grands prix, reçus trop tard pour pouvoir figurer à l'ouverture du bazar. Mais après mûres réflexions, et pour ne pas abuser de l'aide que les

dames et les demoiselles de la paroisse ont si généreusement accordé à l'œuvre du Cercle en cette circonstance, le comité a décidé de remplacer ce second bazar par une grande vente à SACRIFIÈRE de tous ces objets et d'une foule d'autres que le comité a reçu depuis de la part de généreux donateurs qui trouvent des imitateurs chaque jour encore. Cette vente réunira le caractère d'une fête par les amusements nombreux et variés qui seront prêts pour la circonstance. La musique, le chant, les danses etc., serviront d'entr'actes et permettront à messieurs les encanteurs de prendre quelque repos et d'aller saluer la table de rafraîchissements qui sera splendide, parait-il!

C'est jeudi, le neuf février prochain, à 7 heures P. M., dans la grande salle du Club, qu'aura lieu cette vente sans précédent, dans l'histoire de la Baie St. Paul.

Faute d'espace, nous ne mentionnerons que les objets suivants qui donneront une idée de cette vente: Une machine à coudre "Raymond"; une autre machine à coudre "Queen" garanties toutes deux pour l'usage d'une famille, une carabine "Winchester" deux revolvers, un magnifique poêle parfaitement neuf, deux montres, de splendides gravures avec cadres précieux; une foule d'objets de lingerie provenant d'un fond de banqueroute, bijouteries de toutes etc., etc.

Qu'on n'oublie pas que tout sera vendu à sacrifice et que c'est la meilleure occasion de se procurer de bons objets à des prix ridiculement bas.

D'ici au neuf février le comité continuera à recevoir avec reconnaissance les objets de toutes sortes qu'on voudra bien lui offrir pour cette vente.

Guardian

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR
LA VIE ET CONTRE
LE FEU

Cette compagnie, incorporée
en 1821 a en main un fond ex-
cédent

\$22,500 000

Capital souscrit. . . \$10,000,000
Capital payé. 5,000,000

La Guardian est sans contre-
dit une des meilleures compa-
gnies d'assurances du monde
entier.

Agents dans toutes les parties
du Canada. L'économie des prix
est la plus basse. La plus gran-
de diligence est apportée dans
le paiement des réclamations.

Agent général à Québec.

J. B. Morissette,
RUE ST. PIERRE.

CHINIQUY

Parlant de la mort du prêtre
apostat Chiniquy, "l'Indépen-
dant," de Fall-River, s'exprime
comme suit, dans son numéro
du 17 janvier :

"Sa fin prouve qu'il avait été
incrédule en prêchant l'Evangile.
Défait, s'il eût cru différem-
ment, il n'aurait certes pas hésité,
sur le seuil de l'éternité, à
répudier le protestantisme pour
revenir dans le giron de l'Eglise
catholique ; car il est difficile
de croire que l'orgueil humain,
si grand soit-il, puisse braver
jusqu'au bout les perspectives
d'un au-delà menaçant."

Cette doctrine ne vaut rien,
malheureusement pour les pé-
cheurs. Il est certain que "la
perspective d'un au-delà menaçant"
—la crainte de l'enfer,
pour parler le langage de l'E-
glise, ne suffit pas pour rame-
ner dans le bon chemin, au mo-
ment de la mort, tous ceux qui
s'en sont écartés. Beaucoup
meurent comme ils ont vécu,
dans leur péché, et, comme le
mauvais riche, sont ensevelis
dans l'enfer."

L'orgueil humain a une puis-
sance beaucoup plus terrible
que ne semble le croire l'Indé-
pendant."

Si la théorie de notre confrère
était vraie, l'orgueil céderait
toujours devant "la perspective
d'un au-delà menaçant," et il
n'y aurait personne en enfer.
Or nous savons qu'il n'en est
pas ainsi.

A part l'orgueil qui est assez
fort pour mener les pécheurs
jusqu'à l'enfer, comme il a mé-
né Lucifer et les anges déchus,
il y a aussi l'endurcissement du
cœur avec lequel il faut com-
pter. Ceux qui ont abusé de
grandes grâces, Dieu les aban-
donne en quelque sorte. Ils
n'ont plus ni crainte, ni re-
mords, ni souci de l'autre vie.
Mais cet état n'est pas un état
de grâce, loin de là. C'est mé-
me le plus terrible état dans le-
quel un pécheur puisse tom-
ber.

Cette tranquillité du pécheur
endurci et mourant est le spec-
tacle le plus épouvantable dont
un croyant puisse être témoin.

Un pécheur dans cet état est
comme un homme endormi
dans une embarcation que le
courant entraîne vers un précipi-
ce. Il est tranquille, mais il
n'est pas en sûreté. Au con-
traire, sa tranquillité même
l'empêche de faire le moindre
effort pour se sauver de l'attend.

La théorie de notre confrère
ne repose donc sur aucun
fondement solide.

Il est relativement facile de
supposer qu'un homme qui a
eu le malheur de naître et de
grandir dans l'erreur religieuse,
même l'erreur la plus mons-
trueuse, puisse rester dans la
bonne foi jusqu'à la fin. A ce-
lui-là, il sera fait assurément
miséricorde, s'il a vécu selon
ses lumières.

Mais celui qui a apostasié se
trouve dans un cas bien diffé-
rent. Il a délibérément tourné
le dos à la lumière pour entrer
dans les ténèbres. La vérité reli-
gieuse, la religion de Jésus-
Christ a un éclat tel qu'une fois
qu'on l'a connue il est impossi-
ble de la méconnaître ; il est
impossible de la prendre, de
bonne foi, pour l'abandonner,
avec une conscience tranquille,
pour embrasser une religion
fondée par les hommes.

Saint Paul, dans son épître
aux Hébreux, chapitre vi, ver-
set 4 et suivants, a écrit ces ter-
ribles paroles :

"Car il est impossible que
ceux qui ont été une fois éclairés,
qui ont goûté du ciel, qui
ont été rendus participants du
Saint Esprit, qui se sont nour-
ris de la sainte parole et de l'es-
pérance des grandeurs du siècle
à venir, et qui après cela sont
tombés, il est impossible qu'il
se renouvellent par la péniten-
ce, parce qu'autant qu'il est en
eux, ils crucifient de nouveau
le Fils de Dieu et l'exposent à
l'ignominie.

On voit par là combien il est
difficile pour les apostats de se
convertir. Cela est tellement
difficile que l'Apôtre ne craint
pas d'employer le mot "impossi-
ble".

La persévérance de Chiniquy
dans l'apostasie en face de la
mort n'est donc pas une preuve
de sa bonne foi et ne doit nulle-
ment nous donner l'assurance
de son salut.

Et ici qu'on remarque bien la
différence essentielle qu'il y a
entre la conversion des ministres
protestants au catholicisme et
la perversion des prêtres catho-
liques au protestantisme.

Un ministre protestant qui
quitte l'erreur pour entrer dans
le giron de l'Eglise le fait "tou-
jours" dans des circonstances
qui proclament sa bonne foi.
Personne n'en doute, même
ceux qu'il blesse en les quit-
tant. Aucun motif humain n'a
pu déterminer sa volonté. Le
changement a souvent imposé
des sacrifices formidables. Il
n'a pas quitté sa secte dans un
moment de dépit, à la suite
d'une difficulté avec ses supé-
rieurs. Encore moins l'a-t-il
fait pour mener une vie plus
libre, plus facile. Aux yeux de
tous, en entrant dans l'Eglise
catholique il a monté vers
Dieu. Les vertus qu'il prati-
quait déjà sont devenues plus
éclatantes, plus pures, plus sub-
limes. Il défend l'Eglise, il
travaille à la conversion des
protestants, mais il ne passe
pas son temps à vilpender ses
anciens compagnons d'erreur, à
les couvrir de boue, à bafouer
leurs croyances et leurs prati-
ques, à les blesser de toutes
manières.

Visiblement, le ministre pro-
testant qui se convertit devient
meilleur, plus ami de Dieu et
des hommes.

Quelle différence entre sa
conduite et celle du prêtre catho-
lique qui apostasie !

Le prêtre qui quitte l'Eglise,
le fait toujours à la suite d'une
querelle avec son évêque. Il
est poussé, manifestement, par
le dépit, la rancune, la colère,
l'orgueil, ou quelque autre
mauvaise passion. Trop sou-
vent, il se défroque pour se ma-
rier. Autant la sortie d'un mi-
niste protestant de sa secte est
calme et digne, édifiante même

pour ceux qu'il quitte, autant
l'apostasie du prêtre est tumultueuse et violente, scandaleuse
même pour ceux au profit des-
quels elle se fait. Et l'apostat,
presque toujours, on peut dire
invariablement, ne semble avoir
qu'un but : noircir l'Eglise qu'il
a quittée, calomnier ses ministres
et ses membres, couvrir ses
croyances et ses pratiques d'op-
probre. C'est tellement vrai
que souvent les protestants qui
se respectent ne veulent pas ve-
nir en contact avec les prêtres
apostats.

Ce parallèle entre la conduite
du prêtre apostat et celle du
ministre protestant converti
devrait suffire, à lui tout seul,
à convaincre les hommes de
bonne foi que l'Eglise est divine
et que les sectes ne le sont
pas. — LA VÉRITÉ.

PERDU

Un chien noir, pesant environ
100 lbs, long poil, les oreilles
comme celles d'un ours, la poi-
trine blanche, le bout d'une
patte et de la queue blanches.
La personne qui aura trouvé
ce chien voudra bien écrire ou
le remettre à Didace Simard,
St Placide.

—Les femmes et les jeunes
filles recouvrent la santé par
l'usage constant de Pilules Blan-
ches du Dr Clément, pour les
femmes faibles.

—Nous attirons l'attention de
nos lecteurs sur les nouvelles
annonces que nous publions en
seconde page : celle de M. E.
Constantin et Fils, marchand
de Nouveautés, Haute-Ville, et
celle de M. U. F. Drouin, mar-
chand quincaillier.

—Nous attirons l'attention de
nos lecteurs sur la nouvelle an-
nonce de la maison Z. Pagnier,
de St Roch de Québec, que nous
publions sur la troisième page
de notre journal : la réputation
de cette maison n'est plus à faire.
A la dernière exposition elle
vient de remporter les premiers
prix pour la variété et la riches-
se de ses installations, qui ne
peuvent être surpassées. Nous
invitons nos lecteurs à visiter
cet établissement, où ils pour-
ront vérifier eux-mêmes la ri-
chesse et le bon goût de leurs
marchandises.

ARTHUR PARENT.

Les habitants du comté de
Charlevoix apprendront avec sa-
tisfaction que M. Arthur Pa-
rent, marchand-épicerie, vient de
transporter son épicerie au No.
135 rue du Pont, à Québec. En
outre d'un assortiment complet
d'épicerie qu'il vendra à très
bon marché, M. Parent offre aux
habitants de la campagne une
magnifique cour convertie et 80
places d'écurie. Ses prix de
louages sont plus bas que n'im-
porte quelle autre maison de
Québec. C'est un poste de com-
merce des plus avantageux et
nous ne doutons pas que M. Pa-
rent aura la visite d'un grand
nombre de nos concitoyens.

CHS S. RIVERIN.

Cette maison a une réputation
incomparable. Gens du comté
de Charlevoix, allez lui faire
une visite lorsque vous désirerez
des épiceries de choix. C'est au
No. 55, rue de la Couronne,
Québec.

LA QUEBECOISE.

Les gens de la campagne qui
vont faire leurs achats en ville
ne sauraient mieux que d'aller
à la Québécoise, grand maga-
sin de marchandises sèches, 133
rue St-Joseph, St. Roch Québec.
Ils y trouveront les plus hautes
nouveautés.

Y Gagnez-vous à faire Usage des Bois- sons Enivrants.

Vous savez que non. Alors
pourquoi en prenez-vous ?
Nous savons pourquoi. C'est
parce qu'il faut trop d'abnéga-
tion de soi-même pour abandon-
ner cette vilaine habitude. Le
remède Dixon qu'on prend pri-
vément, est purement végétal,
agréable au goût, et vous ôtera
tout désir des liqueurs enivrantes

en deux ou trois jours, et en
suite vous ne dépenserez plus
un sou en bière ou en whisky.
Vous mangerez avec appétit
et vous dormirez paisiblement
toute la nuit, vous serez mieux
sous le rapport de la santé et
sous celui du portemonnaie,
sans compter que vos affaires
n'auront plus à en souffrir.
Pour renseignements écrivez
confidemment à The Dixon
Cure Co., No 40 avenue du Parc.
(près de la rue Milton) Montréal,

POISSONS !

Derniers - - -
- - Arrivages

HARENG, MORUE,
SAUMON, TRJITE,
ANGUILLES, HUILES.

—:O:—AUSSI—:O:—

Farine, Lard, Grains, Provisions

GEO TANGUAY
QUEBEC.

Bureaux :

48 Rue St. Paul

MAGASINS :

33, 35 et 34, 36 Rue St. André
Quais, Rues St. André & Dal-
housie

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST. JEAN

LA NOUVELLE ROUTE CONDUI-
SANT AU CÉLÈBRE
SAGUENAY

TERRES A BLE, BON CLIMAT, BON BOIS,
BONNE EAU



Le gouvernement provincial offre en
vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus
belles terres à blé que l'on puisse trouver
dans la province de Québec à 20 centes
l'acre, à une distance de 10 heures seule-
ment de Québec (100 milles) par voie fer-
rée. Ces terres sont situées, entre autres,
dans les cantons suivants, qui font partie
du territoire du Lac St. Jean :

Albanel, 35,472; Ashuapmouichouan, 20,350;
Bogot, 21,371; Bourget, 21,264; Caron, 22,
467; Charlevoix, 21,058; Dablon, 23,375; De-
laite, 15,594; Demeules, 20,315; Dequen, 58,
737; Dolbeau, 48,000; Dufferin, 20,183; Mé-
tabychouan, 16,305; Normandin, 20,426;
Parent, 40,375; Racine, 31,600; Ross, 18,000;
St. Hilaire, 36,000.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par
bateau à vapeur sur le lac, et par les che-
mins du gouvernement, à partir du termi-
nus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUEBEC et du LAC
ST-JEAN offre les avantages suivants :
Sur présentation d'un certificat de l'agent
d'immigration du Dominion, à Qué-
bec, à ses bureaux, sur la jetée Louise, ou
de l'assistant-Commissaire de l'Agriculture,
les immigrants arrivant d'Europe ou
des Etats-Unis, et les cultivateurs, qui
sont établis au Lac St. Jean, pourront
bénéficier des privilèges et des sous :

TRANSPORT GRATUIT de Québec et
du Lac St. Jean des colons et de leurs fa-
milles, de 500 livres d'effets de ménage
pour chaque adulte, et de 150 livres pour
chaque enfant. Tout excédant de 500 lbs
d'effets de ménage—mais pas au-delà d'un
chargement de char pour chaque famille—
sera transporté au prix nominal de 9 cen-
tes par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désirent
seulement aller examiner les terres obtien-
nent un demi-passage de Québec au Lac
St-Jean et retournent pour \$2.75 chacun.

Les colons désireront à acheter des
belles terres en culture au Lac St. Jean.
Pour renseignements concernant la
vente des terres, s'adresser à l'agent des
Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St.
Jean et à M. Patrick Doyle, agent d'immigra-
tion du Dominion. Pour autres ren-
seignements, demandez notre brochure
sur la colonisation et nos indicateurs.

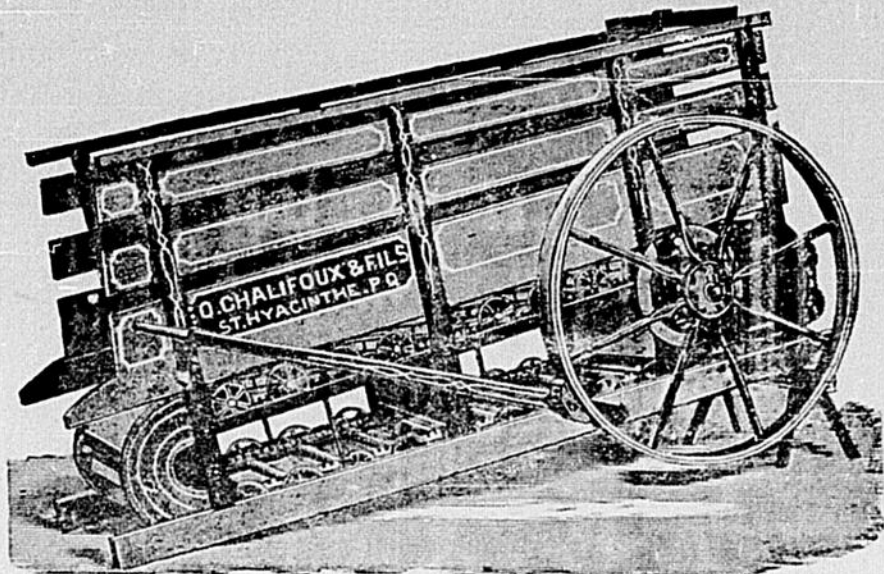
Trains réguliers entre Québec, Roberval,
Lac St. Jean et Chicoutimi.

Bureau principal : Terminus, rue St. An-
dré, Québec.

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,
Ag. gén. du fret et Sec. et gerant
des passagers.

BATTEUR et CRIBLE

M. PHYDIME SIMARD, cultivateur, de la Baie St. Paul,
vient d'être nommé agent pour la célèbre maison O. Chalifoux &
Fils, de St. Hyacinthe. Ces moulins sont les plus commodes,
les meilleurs et les moins pesants de tous. Ce moulin peut
battre et vanner tous les grains et faire l'ouvrage tout aussi bien
sinon mieux que les autres moulins. M. Simard a lui-même
acheté un de ces moulins et il s'en déclare très satisfait.



Cette machine peut battre et cribler 100 à 200 minots par
jour et elle fera son ouvrage aussi bien que n'importe quel autre
moulin coûtant le double du prix. Essayez-la et vous serez sa-
tisfait. Pesanteur, seulement 650 livres. Pour plus ample in-
formation, s'adresser à

Phydime Simard,
Baie St. Paul.

BISCUITS ! BISCUITS ! !

Si vous voulez les Meil-
leurs biscuits fabriqués au
Canada, adressez-vous à

J. B. ALLARD & FILS,
147, RUE ST JOSEPH,
QUEBEC

Cette maison existe depuis 1859. Sa réputation est univer-
selle, et il suffit d'acheter la une fois pour ne jamais aller
ailleurs. Les prix sont des plus bas et la marchandise de pre-
mière qualité. Une visite est sollicitée

J. B. ALLARD & FILS.

JOSEPH T. FORTIN.

Agent de la maison P. T. Le-
gare de Québec

M. Fortin a le plaisir d'annoncer au public qu'il vient de
prendre l'agence de l'importante maison Légaré et qu'il est en
mesure de vendre tout ce dont les cultivateurs ont besoin, tel
que : moissonneuses, faucheuses, rateaux à cheval, semoirs,
lieuses, charrues de toute pesanteur, charrues reversibles pour
les coteaux, herses avec cadre en acier et dents à ressorts, semoir
"Queen" pour le blé d'Inde avec distributeur d'engrais, sarclou-
ses, cultivateur "Jubilee" avec ou sans levier, rouleau de terre
houe à cheval, brouette de jardin, pelle à cheval en acier, coupe-
paille à la main, coupe racines, égrainneur de blé d'Inde, rouleau
pour la neige, charrue pour la neige, pierres à faux pour les in-
struments aratoires ; indispensables aux cultivateurs ; huile à
machines de première qualité.

Moulins à battre, cribles, arrache-souches, scies circulaires
Laveuses et torduses, à l'usage des familles. Voitures de tous
les genres et de tous les prix. Carrosses, buggies, s-lkay et x
press. Assortiment complet de voitures d'hiver. Machine
coudres "Queen" et "White" les meilleurs du monde.

Bicycles ! Bicycles !

PAYABLES A LA SEMAINE OU AU MOIS

J'ai aussi l'agence pour les bicycles "White" une des meil-
leurs marques de bicycles du Canada. Jeunes gens qui désire
un bon bicycle à de bonnes conditions, venez me voir et je sui-
sûr que vous serez satisfaits. Conditions de paiement : comptant,
la semaine ou au mois.

NOUVELLES

Dans la plupart des villes d'Ontario il n'y a aucune trace de neige, à l'heure qu'il est. On ne circule qu'en voiture d'été.

—Alexander Gibson, âgé de 85 ans et demeurant à Eardly, près d'Ottawa, a été tué vendredi soir par un arbre qui s'est abattu sur lui.

—A Roeland, Ont., l'église catholique a été complètement détruite par un incendie. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

—Le jury du coroner à Montréal, vient de rapporter un verdict de meurtre contre une servante nommée Alice McNeil, accusée d'avoir tué son enfant nouveau né.

—A Rivière du Loup, Mme Louis Antoine Lavoie s'est coupée la gorge avec un rasoir. Elle était malade depuis quelques temps et trouvait qu'elle était à charge à son mari.

—La nouvelle de la nomination de M. le chanoine Cloutier, au siège épiscopal des Trois Rivières s'accrédite de plus en plus. A l'évêché on ne nie pas que cette nouvelle soit officiellement connue.

—A Vancouver, désespérant de pouvoir jamais surmonter sa soif de boissons enivrantes, Horace Bourdon, tailleur, s'est suicidé en prenant une dose de strychnin capable de tuer une demi douzaine d'individus.

—Mlle Eva Roch, la dormeuse de Montréal, est décidément entrée en convalescence. Grâce aux soins de son médecin, elle reprend peu à peu des forces, et son parfait rétablissement n'est plus qu'une question de jours.

—Les cercles agricoles, dans les divers comtés de la province sont au nombre de 510 et comptent en tout 43 041 membres. Il y a à part cela 13,298 sociétés d'agriculture auxquelles le gouvernement a distribué en allocation une somme totale de \$26,157,82.

—M. H. R. Blanchard, coroner du district de St Hyacinthe, a tenu à St Pie, le 17 courant, une enquête sur le corps de François Xavier Sabourin, âgé de 58 ans, commerçant de St Pie, trouvé mort la veille au soir, dans une remise à bois, et portant au front une profonde blessure. D'après les témoignages entendus, les jurés ont rendu le verdict suivant : Mort d'apoplexie fondroyante ; sa blessure a dû être causée par un corps contondant contre lequel le défunt est tombé.

—Un sieur Robert Black, âgé de 81 ans, a été brûlé vif dans la maisonnette où il vivait seul, à Mount Pleasant, Mass.

—Un nommé Jos. Hayes, âgé de 45 ans, a été trouvé mort dans son lit, à Boston. Un bec de gaz était ouvert. On croit à un suicide.

L'AMI DE TOUS

Les grandes qualités du BAUME RHUMAL lui ont attiré les sympathies des personnes de toutes les conditions : son prix modique fait de lui l'ami des ouvriers et des nécessiteux. 14

L'ABUS DES LIQUEURS ET DES DROGUES

NOUS GARANTISSONS à toute victime de l'abus des liqueurs et des drogues, quelle que soit la gravité du cas, que lorsqu'on prend suivant la direction du nouveau remède végétal de "Dixon", tout désir de liqueurs ou de drogues est détruit en moins de trois jours, et une guérison permanente a lieu en trois semaines. Le remède est pris privément et sans nuire à ses occupations. Résultat immédiat—appétit normal, sommeil et esprit lucide et santé améliorée sur tous les rapports. Témoignage indiscutable envoyé sous scellé. Nous désirons que vous fassiez une enquête minutieuse. Adressez-vous à la DIXON CURE CO., No. 40 avec rue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal

Benjamin Simard

Le Magasin qui fait le plus Haut Montant d'affaires par Année

En face de l'Eglise, Baie St. Paul.

M. Simard désire informer ses nombreuses pratiques qu'il a toujours en stock un assortiment complet de marchandises sèches. Groceries de toutes sortes. Lard, poissons, farines de toutes les qualités et de tous les prix.

Bois de Chauffage, Etc.

Chaussures En Gros

J. H. BEGIN

A l'honneur d'informer ses pratiques et les marchands en général que ses échantillons du printemps et de l'été sont maintenant au complet et sont tout ce qu'il y a de plus NOUVEAU sous le rapport des COULEURS et des FORMES.

Assortiment Tres Varie Offrant un Choix sans Precedent

Marchandises expédiées promptement. Conditions très faciles. Commandes par la maille sollicitées.

J. H. BEGIN,

No. 121 RUE ST. JOSEPH
Saint-Roch, Québec

Arthur Potvin

Marchand-General

— toujours en main farines de toutes sortes, sirop. Barbades de première qualité, 30 cts le gallon ; cassonnade de première qualité, 4 cts ; riz, 4 cts ; barley, 3 cts ; coton à tisser, 18 cts la livre ; épingles, 2 papiers pour 5 cts ; fil Clark, 5 cts ; fleur-illet, 5 cts ; cachemires de toutes couleurs, double largeur, pour 15 cts la verge. Chaussures à des prix exceptionnellement bas.

AUSSI : Draps pour Costumes à 20 cts double largeur ; pelletteries, job, à 50 par cent de réduction. Jouets d'enfants de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LICENCE POUR VENDRE DES LIQUEURS

Vend Aussi un Remède Très Efficace Contre la Dyspepsie.

ARTHUR PARENT,

MARCHAND-EPICIER,

133-135 RUE DU PONT SAINT-ROCH, QUEBEC.

Assortiment General d'epicerie de premier Choix

TEL QUE

Thé, Cafés de tous les prix. Thé, 10c à 60c la livre. Café, 15c à 60c la livre. Vins, de 60c à \$5.00 le gallon. Liqueurs de toutes sortes au plus bas prix. Fleurs, grains et provisions de de toutes sortes

AUSSI

30 Places d'Ecurie

Et une belle cour couverte à la disposition des voyageurs. Belle place pour coucher le personnel. C'est le plus beau poste de commerce de la ville.

Venez faire une visite et vous serez convaincu de la vérité

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable

Adopté dans les Hopitaux de Paris, Europe et Etats-Unis

GUERISON } Rhumatisme, Lumbargo, Névralgie, Dyspepsie et POUR } autres Maladies Inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA

EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE :

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier, j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumon, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque. (Signé) DR NAZ BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civique Montréal

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer. (Signé) G Hughes, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment, que je considérais mon fils, âgé de vingt

ans, comme perdu ; en effet, il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté vingt-deux jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil ; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère, et heureuse que je suis de le faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devrait être appelée à remplacer tous les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles. (Signé) Charbonneau, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St Jacques, Montréal : Je soussigné, déclare et certifie qu'étant attaqué d'un rhumatisme aigu et inflammatoire qui me retenait au lit depuis plus de trois semaines et me mettait dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application, j'ai été débarrassé des douleurs atroces dont je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant parfaitement guéri. Je ne saurais trop conseiller aux personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse. (Signé) A. Leduc, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril, 1898. Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme. (Signé) Dr F. L. Roger

Envoi franco par la poste contre 50 cents en mandats-poste DR A. ALEXANDRE SPECIALISTE DE PARIS 1218, G. St., N. W. WASHINGTON, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. RECOMPENSE.

Lancashire

Insurance Company Of England

JOS. T. FORTIN, Agent - Baie St Paul.

La compagnie d'assurance contre le feu "Lancashire" vient de confier à M. Fortin son agence pour la Baie St. Paul.

Cette compagnie est établie depuis 1852 et offre les plus solides garanties qu'il soit possible de demander. Le montant total garanti aux assurés est de \$13,821,990, et le total des fonds investis dépasse SEPT MILLIONS DE DOLLARS.

Si vous voulez faire assurer votre maison, ne choisissez pas d'autre compagnie que celle-ci ; c'est la meilleure du monde entier.

JOS T. FORTIN, Agent.

Nouveau Magasin

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne la nouvelle annonce de MM. F. X. Gagnon et Cie.

Les messieurs Gagnon ont ouvert une épicerie dans notre village et ils invitent le public à leur faire une visite. La farine ainsi que toutes les autres provisions seront vendues à grande réduction. Si vous avez quelques achats à faire dans les groceries, ne manquez pas d'aller à ce nouveau magasin.

LE - MONDE - ILLUSTRE

LITTÉRATURE, SCIENCE, BEAUX-ARTS, Etc.

Le MONDE ILLUSTRE, dont le but est de mettre l'univers entier et le Canada en relations plus intimes, forme 16 pages de texte et d'illustrations.

PRIMES. Le tirage des numéros gagnants se fait tous les mois à Montréal, et les primes sont payées aux abonnés dans les trente jours qui suivent le tirage. Ainsi, chaque exemplaire du MONDE ILLUSTRE peut gagner de \$1.00 à \$50.00. Prix d'abonnement : Un an, \$3.00, six mois, \$1.50, quatre mois, \$1.00 ; payable d'avance.

BERTHAUME & SABOURIN, 42, Place Jacques-Cartier, Montréal. Demandez un numéro spécimen.

Cartes d'Affaires.

NOTAIRES

L. Fortin
NOTAIRE.
Baie St. Paul, Co. Charlevoix
Tient son bureau chez M. Philippe Gagnon, en face de l'Eglise

J. O. PARE

L. L. B.
NOTAIRE.
Dépositaire du Greffe de feu le notaire Ghs. Boivin, Baie Saint-Paul.

E. de Sales La Terriere

B. Es-L., V. L. L.
NOTAIRE.
Eboulements, ... Co. Charlevoix

J. H. Tremblay,

MÉDECIN-CHIRURGIEN,
Eboulements, Co. Charlevoix.

ELIPHE LAVOIE

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE
VILLAGE BAIE SAINT PAUL

AVOCATS

J. S. Perreault,
AVOCAT.

Village Malbaie, Co. Charlevoix

Ghs. Angers, M. P.

AVOCAT
Village Malbaie, Co. Charlevoix

G. KANE,
AVOCAT

Village Malbaie, Co. Charlevoix

D'Auteuil & Verret

AVOCATS.
PIERRE D'AUTEUIL, M. P. P.
Baie St. Paul
HECTOR VERRET, L. L. B.
Malbaie.

M. BOUCHARD,
AVOCAT.

Baie St Paul, Co. Charlevoix

JOSEPH KANE

NOTAIRE,
Malbaie, Co. Charlevoix.

MÉDECINS.

Alf. Morin, M. D.
VILLAGE ST. JOSEPH,
BAIE ST. PAUL, ... Co Charlevoix

Eug. Guillemette,

MÉDECIN-CHIRURGIEN.
Résidence : En face de l'Eglise
VILLAGE BAIE ST PAUL.

Dr Alf. Simard sr.
Dr Alf. Simard jr.
BAIE ST PAUL.

Le Dr simard, jr, tient un bureau à St. Urbain tous les Mercredis.

Z. Paquet

MAGASIN
A DEPARTEMENTS

REDUCTION...
A l'ordre du Jour

GRANDE VENTE
ANNUELLE

DE L'ARGENT POUR LE LECTEUR
DANS CE QUI SUIT

MANTEAUX
A partir de \$2.59 à \$7.98

- Elegantes Blouses et Jaquettes du dernier genre en Castor épais, bouclé et cheviot, prix antérieur \$10, maintenant \$6.19
- Dito en bouclé, pr. ant., \$12, maintenant 7.98
- Dito en Castor, avec ou sans soutache, pr. ant. \$10 et \$9.50 maintenant 6.98
- Balance de nos Manteaux fashionables en Bouclé et drap mouton, prix ant., \$10, maintenant 7.39
- Dito, en Castor très fin, pr. ant., \$8.50, maintenant 6.19
- Dito en Beaver fin, prix ant., \$8.50, et \$7.50, maintenant \$5.98 et \$4.98
- Dito en Bouclé Higerhead, pr. ant., \$9.00, maintenant 6.19
- Autres encore meilleur marché, valant \$4.75 et \$8.50, maintenant \$3.19 et \$2.59
- Très beaux Manteaux en couleurs fashionables, vert foncé, revers souchés, prix ant., \$10, maintenant 6.98
- Vert pâle, prix ant., \$16, maintenant 9.98
- Olive, prix ant., \$18.00, maintenant 9.98
- Ulsters en cheviot, pr. ant. \$7.50 maintenant 5.98
- Collerettes et Capes, votre choix à 3.48

JERSEYS

- A PARTIR DE 79c A \$1.50
- Très beau genre de Jerseys perlés, pr. ant., \$1.75, maintenant 1.25
- Dito souchés, pr. ant. \$2.25, maintenant 1.50
- Dito uni, pr. ant., \$1.00, maintenant 0.59

ETOFFES A ROBES

- DE 49c A 59c.
- Balance d'étoffes à robes valant 60c., 65c., et 75c, maintenant 0.49
- Autre balance valant 75c, 89c, et \$1.10, maintenant à 0.59

FACON DE JUPES

- 15c.
- Pour assurer le succès de cette vente, nous confectionnerons les jupes unies à même nos étoffes noires et couleurs, à choisir sur 60 différents patrons, au prix nominal de \$0.15 seulement.

CHAUSSURES

- 75c à 95c
- Grande occasion de chaussures pour enfants et Garçons, pr. ant., 98c et \$1.50, maintenant \$0.75
- Grand lot de Chaussures démodés pour Hommes, pr. ant., \$1.50 à \$2.50, maintenant à choisir à \$0.95

Z. PAQUET,

167-169-171 Rue St. Joseph
Québec.
Téléphone 2171.

Epicerie En Gros

N. RIOUX
& CIE.

MARCHANDS

156, 158, 160, 162, 164,
RUE ST PAUL
QUEBEC

Le "Soleil" de lundi publie l'entrefilet suivant que nous nous plaisons à reproduire :
M. Charles Bellerive, cidevant fabricant de gants à Québec, et maintenant retiré à la Baie St Paul, était en ville ces jours derniers. Il parle avec enthousiasme de son nouveau séjour. La Baie St Paul est une petite ville de plus en plus vivante, avec la lumière électrique dans toutes les rues et toutes les maisons. Ce qui l'a tenu jusqu'ici dans l'ombre, c'est son isolement et les difficultés d'accès ; mais on termine pour la prochaine saison les derniers pilotes qui doivent compléter la jetée où abordent les bateaux de la Compagnie du Richelieu, et avant long temps un tramway électrique sera établi entre le quai et le village ; distants d'environ un mille et demi. Alors la Baie St Paul deviendra une grande place d'eau à la mode, car ses plages sont incomparables. On sait que la Baie St Paul est bâtie au bord d'une immense brèche des Laurentides. C'est une porte ouverte sur une vaste plaine intérieure semée de lacs et de rivières, encore peu connue des sportmen qui en feront leurs délices quand ils y auront mis le pied.
Si tous les citoyens de la Baie St Paul se montraient aussi zélés pour notre localité que l'est M. Bellerive, celle-ci serait plus avantageusement connue ; elle aurait pris depuis plusieurs années un essor qu'elle ne connaît pas encore.

Mais au lieu de pousser notre paroisse, faire de la propagande et du zèle en sa faveur, nos concitoyens et gens d'affaires la déprécient en la représentant aux étrangers comme une place inaccessible, une contrée presque à l'état sauvage et où l'on y vit que très misérablement. Avec une semblable réclame, il n'est n'est pas étonnant que nous restions en arrière.

Dernièrement, encore, nous avons eu une preuve de cette insouciance et de ce manque de patriotisme. On sait qu'il est question de l'établissement, en notre village, d'une manufacture de pulpe. Après avoir fait faire des explorations qui ont donné les meilleurs résultats, les promoteurs de cette entreprise délèguèrent M. D'Anteuil, M. P. P., auprès des capitalistes québécois, afin de leur soumettre le projet et les engager à souscrire la balance du montant qui leur manquait pour construire cette manufacture.

Quelque temps après cette démarche de notre député, un des capitalistes québécois rencontre à la Basse-Ville un de nos principaux citoyens. Tout en parlant, il lui demanda ce qu'il pensait du projet de la pulpe :
— Je ne pense pas que cela réussisse, répond notre concitoyen. Il n'y a pas de bois, voyez-vous ; nous n'avons pas

de pouvoir d'eau non plus et les communications nous font absolument défaut.

Un pareil certificat est de nature à produire les plus mauvais résultats, à ralentir l'ardeur et à paralyser le zèle de ceux qui s'occupent de ces entreprises.

Ce monsieur n'a pas fait ce faux rapport dans le but de nuire à l'entreprise ; du moins nous ne le croyons pas. Mais, en général, les habitants de la Baie St Paul sont portés à décrier leur paroisse. C'est une inclination dont il ne peuvent se rendre maître.

C'est bien regrettable tout de même.

Nouvelles Locales.

Une œuvre philanthropique

C'est faire œuvre philanthropique que de faire connaître aux personnes qui sont en ce moment atteintes de grippe, rhumes de poitrine, bronchites, que le BAUME RHUMAL accomplit tous les jours des cures remarquables. 18

Petites Nouvelles

On nous apprend que le Club Laval vient de recevoir encore trois grandes caisses remplies d'objets de toutes sortes pour sa vente du neuf février.

M. Joseph Turgeon, de cette paroisse est actuellement occupé à la construction d'une magnifique résidence sur la route du Cap-aux-Corbeaux, à proximité du chemin conduisant au quasi. Cette maison est construite d'après un plan américain.

On nous informe que le séjour de notre ami, M. Emile Gagnon, avocat, à la Rivière du Loup ne sera pas de longue durée. M. Gagnon vient d'écrire à son père qu'il n'y passera que quelques mois, après lesquels il viendra s'établir à la Baie St Paul.

CONFERENCE

Avec la bienveillante permission du président du Cercle Catholique Laval, nous pourrions commencer la semaine prochaine la publication de la lecture faite par M. le magistrat Simard le 6 janvier dernier.

Ce travail mérite d'être lu, et nous ne doutons pas qu'il saura intéresser nos lecteurs comme il nous a intéressé nous-même.

Madame Zéel Gagnon, de Québec, est en promenade chez son fils à la Baie St Paul.

M. le magistrat et madame Simard, sont de retour d'un voyage au Saguenay.

Hid. Lavoie,

Ferblantier et Plombier.
PRÈS DU PALAIS DE JUSTICE,
BAIE ST. PAUL.

M. Lavoie désire informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'ancien magasin de bonbons de M. Urbain Bolduc.

M. Lavoie se charge de tous les travaux qu'on voudra bien lui confier tel que plombage, couvertures métalliques.

Spécialités : posage de closets dans les maisons privées. Ferblanterie de toute sorte.

Dalles en tôle galvanisée. Une visite à son établissement vous convaincra que ses prix sont le plus bas possible.

J. Bourdeau & Fils

IMPORTATEURS DE
CHAPEAUX
—et—
FOURRURES
56, Rue St. Pierre
MONTREAL.

ESSAYEZ LES CELEBRES TABACS EN POUDRE

" FRECHETTE "

LES MEILLEURS DE LA PUISSANCE

Miller & Lockwell,

Manufacturiers,
QUEBEC.

diarrhée, colique, insomnie, dentition douloureuse, etc.
Se vend partout.

NAISSANCE

La semaine dernière, l'épouse de M. Thomas Gauthier dit Larouche (Encher), une fille

"SALINA" Remède souverain
POUR TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU

Rhumatisme, Goutte, Névralgie, Constipation, Fièvre, etc.
Se prend encore avec succès dans les cas de Dyspepsie invétérée et mauvais fonctionnement du Foie.

Se vend partout. Dépôt général : Dr Ed. Morin & Cie, 48 rue St. Pierre, Québec.

CONFERENCE

Avec la bienveillante permission du président du Cercle Catholique Laval, nous pourrions commencer la semaine prochaine la publication de la lecture faite par M. le magistrat Simard le 6 janvier dernier.

Madame Zéel Gagnon, de Québec, est en promenade chez son fils à la Baie St Paul.

M. le magistrat et madame Simard, sont de retour d'un voyage au Saguenay.

M. Lavoie désire informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'ancien magasin de bonbons de M. Urbain Bolduc.

M. Lavoie se charge de tous les travaux qu'on voudra bien lui confier tel que plombage, couvertures métalliques.

Spécialités : posage de closets dans les maisons privées. Ferblanterie de toute sorte.

Dalles en tôle galvanisée. Une visite à son établissement vous convaincra que ses prix sont le plus bas possible.

HIDALLA LAVOIE.

Seuls Agents des célèbres Chapeaux de
MARSLAND & CIE

NOUVEAU MAGASIN

Ouvert dans le village de la Baie St. Paul par.

MM. F. X. GAGNON & CIE

MM. Gagnon & Cie viennent d'ouvrir dans le village, près du pont du Grand Bras, une bonne épicerie. Ces messieurs ont fait leurs achats à de si bonnes conditions qu'ils sont en mesure de vendre les groceries à un prix plus bas que n'importe quel autre marchand.

- Farine Choice Baker \$1 90
- Fleur à pâtisserie (1ère QUALITE) 2 30
- Sirop Barbade (1ère QUALITE) 35c

GES FARINES SONT GARANTIES
Si vous voulez économiser sur vos achats, vous ne saurez mieux faire que d'aller faire une visite à ce magasin populaire.

AUSSI
Bois de Construction et Bois de Chauffage

- Planches de pin blanc à \$4.00 le 100 ou à \$7.00 par 1000 pieds
- Madriers de 3 pouces, 12 et 13 pieds de longueur sur 9 et 10 pouces de largeur, \$15.00 le 100.
- Bonnes planches (col), \$3.00 le 100 ou \$5.00 le 1000 pieds.

Bois de chauffage (croûtes) de 3 pieds et demi, \$1.00 la corde. Croûtes de 1 pied et demi, 60cts la corde, livrées au moulin.

F. X. GAGNON & CIE

Compagnie Chinic, QUEBEC

ANCIENNE MAISON METHOT FONDÉE EN 1808
Marchands Quincailliers
EN GROS ET EN DETAIL.

Fournisseurs Ordinaires

Du Clergé, des Fabricques, des Marchands de la Campagne, DES FORGERONS ET CHARRONS
Bon Marche Exceptionnel - - - Un Seul Prix

E. BOULANGER. J. A. LAPOINTE,
MÉDECIN-CHIRURGIEN, MÉDECIN-CHIRURGIEN,
Malbaie Co; Charlevoix Malbaie. . . . Co Cha lavoix

La Fleur et... ... La Femme

La fleur s'étiole faute d'air et de soleil. La femme pâlit, elle perd sa fraîche beauté et sa vigueur sous le faux épais du couffrage et du découragement. La maladie, ou si l'on veut, les simples indispositions particulières à votre sexe, ne sont-elles pas, mesdames, l'unique cause de ces malaises et de l'affaiblissement physique et moral dont vous souffrez depuis quelque temps ? Vous, par exemple, Madame, jusqu'ici soignée, travaillante et soignée, au brave mère de famille des intérêts de vos enfants et de votre époux, d'où vient qu'une lassitude persistante a succédé à la vigueur d'autrefois ? D'où vient qu'une indifférence incompréhensible pour le soin de votre ménage et l'accomplissement de vos devoirs domestiques, a remplacé la gaieté, l'entrain et le dévouement que vous montriez jadis dans l'exécution de ces mêmes devoirs ?

Mademoiselle, à la pâleur de vos joues, il y a quelques mois à peine, fraîches et roses, éblouissantes de santé ; à voir vos beaux yeux hier encore brillants et fascinés, aujourd'hui tristes et sans éclat, on dirait que la vie n'a plus pour vous rien de ces rêves charmants qui bercent si délicieusement le cœur et ensoleillent l'existence !

Pourquoi continuer à souffrir de ces insupportables maux, qui peu à peu minent votre existence, quand il y a un remède sûr et infailible pour toutes ces maladies particulières à votre sexe ?

LES PILULES BLANCHES DU DR CLEMENT ont guéri dans les deux mondes, des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées ; des milliers de Françaises, d'Espagnoles, d'Anglaises, d'Italiennes, d'Américaines et de Canadiennes ont été sauvées de la mort par l'usage des Pilules Blanches du Dr Clément, et grâce à leur merveilleux et bienfaisants effets, la santé et la vigueur, la joie et le bonheur se sont assis de nouveau au foyer d'un grand nombre de familles.

L'air et la chaleur du jour font rendre à la fleur qui se flétrit sa fraîcheur et ses parfums ; à la femme, à la jeune fille qui dépérissent en proie à d'épuisantes maladies, les Pilules Blanches du Dr Clément restituent le gracieux éclat de la beauté, l'énergie du corps et de l'esprit en purifiant le sang le renforçant et l'enrichissant.

La corolle et la fleur desséchée boit avec délices au lever le l'aurore la vivifiante goutte de rosée ; ainsi la femme affaiblie, par de continuelles indispositions, la jeune fille au sang appauvri, retrouvent la force pour leurs nerfs épuisés, le charme incarnant pour leurs joues pâlies et le séduisant éclat pour leurs yeux ternes et fatigués, en faisant usage pendant quelque temps des Pilules Blanches du Dr Clément.

Grâce à son système de consultations gratuites, la Compagnie Médicale Française vous donnera le nom de votre maladie et le régime à suivre pour guérir promptement ET TOUT CELA SANS AUCUNE CHARGE. ABSOLUMENT POUR RIEN. Hâtez-vous donc de lui écrire à l'adresse ci-dessous, vous toutes, mesdames et mesdemoiselles (pauvres fleurs qui dépérissez à vue d'œil, et à qui il ne faut peut être qu'une goutte de rosée ou qu'un peu d'air et de lumière) et vous aurez bientôt, en suivant le traitement qu'on vous indiquera, recouvré la santé et la fraîcheur perdues.

Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Donnez une description aussi parfaite que possible de votre maladie, ne leur cachez rien ; vous n'avez rien à craindre car tout est STRICTEMENT CONFIDENTIEL. Nous vous enverrons un blanc de questions sur application.

LA CIE MEDICALE FRANCAISE

DEPARTEMENT DES CONSULTATIONS : Boite Poste No 2300
MONTREAL, CANADA

N. B.—Les Pilules Blanches du Dr Clément se vendent en petites boîtes rondes en bois. Méfiez-vous des imitations ; car ces imitations contiennent souvent des drogues dangereuses.

Elles se vendent dans toutes les pharmacies \$0.50 la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Si vous ne pouvez vous les procurer : écrivez nous et nous vous les enverrons franco sur réception du prix en timbres, par lettre enregistrée ou mandat poste.

Cie Medicale Francaise

MONTREAL, CANADA.

FEUILLETON

MARCOF

Le Malouin

TROISIÈME PARTIE.

NANTES EN 1793.

XI.—JULIE DE CHATEAU.
GIRON.

Si nos lecteurs veulent bien se reporter aux premiers chapitres de cette troisième partie, et se rappeler la conversation qui a eu lieu au placis de Saint-Gildas entre M. de Boishardy et le frère naturel du marquis de Loc-Ronan, ils se souviendront sans doute que le marin royaliste avait dit avoir donné l'ordre à son second de conduire le lougre le Jean-Louis dans le port dont nous venons de parler, et ils ne s'étonneront pas que Marcof eût choisi pour son navire ce lieu de refuge de préférence à tout autre.

Le vieux Bervic, fidèle aux ordres de son chef, avait donc

franchi la passe et était venu jeter l'ancre sur la rive gauche de la Vilaine quelques jours avant celui où nous avons retrouvé Marcof.

Solidement amarré sur ses chaînes, le Jean-Louis semblait défier le grain et attendre fièrement le vent du sud, le seul qu'il eût à redouter.

Un changement complet avait métamorphosé le lougre depuis l'instant où, pour la première fois, nous avons posé le pied sur son pont. L'appareil de ce caboteur inoffensif avait disparu pour faire place à l'aspect sévère du navire de guerre.

Ses mantelets, décloués et relevés, laissaient passer l'extrémité des canonades par l'étroite ouverture des sabords. Des piques, des haches, des sabres d'abordage rayonnaient autour du grand mât, et des caisses d'armes étaient placées dans la batterie.

Dans l'entre-pont on respirait l'odeur de la poudre. La mâture, soigneusement dressée, dévoilait l'expérience intelligente du chef et l'attention incessante de l'équipage.

Tout, enfin, révélait le hardi corsaire. Aussi voyait-on un

matelot de garde, sa courte carabine au bras, faire faction à tribord du côté de l'escalier d'honneur, tandis que la bordée de quart veillait attentivement à l'avant sous les yeux du second maître.

Aucune embarcation n'était à la mer ; toutes étaient hissées sur leurs palans, bien crochés, et se balançant adoussés des bastingages.

Seul, le "youyou," sorte de petits canots à deux avirons qui sert à faire le service des provisions et des dépêches, était amarré au pied de l'escalier.

Tous les hommes étaient consigné à bord. Enfin le lougre indiquait, par les moindres détails de son service, qu'il était prêt à prendre la mer au premier ordre de son commandant.

C'est la nuit même du jour où se sont passés, à Nantes, les divers événements que nous venons de signaler ; c'est la nuit où Marcof, Keinec et Boishardy devaient quitter le placis de Saint-Gildas que nous conduisons le lecteur à bord du Jean-Louis.

Il était six heures du matin. Une brume épaisse, qui enveloppait les côtes de son manteau humide, augmentait encore la profondeur des ténèbres. Les vagues de la marée montante, refoulant les eaux de la rivière, venaient mourir en clapotant sur la carène du petit navire.

Sur le pont du lougre, du grand mât au Beupré, étaient disséminés les marins de quart : les uns sur des canons, les autres appuyés sur les bordages, tous faisant bonne veille avec cette conscience du présent et cette insouciance de l'avenir qui distinguent l'homme de mer.

Deux personnages occupaient seuls l'arrière du navire.

L'un d'eux, portant les insignes de maître d'équipage, les galons d'or aux manches et le sifflet suspendu à la boutonnière de la veste, n'était autre que Bervic, notre ancienne connaissance, qui remplissait par intérim le poste de commandant du lougre.

Il se promenait lentement de babord à tribord avec cette impensabilité du marin qui sait se contenter du plus étroit espace pour accomplir des promenades interminables.

Le lavage du navire venait d'être terminé sous l'œil vigilant du chef, chacun était à son poste.

Près du banc de quart se tenait assise une femme revêtue du costume de l'ordre religieux que, plusieurs années auparavant, portaient seules les nonnes de l'abbaye de Plogastel. Cette femme, à la démarche digne, au geste élégant, à la beauté angélique, aux regards rêveurs, aux yeux rougis par les larmes, aux traits fatigués par la souffrance, courbait la tête sous le long voile qui lui descendait sur les épaules et les mains en relâchées sur sa poitrine, égrenant un chapelet de ses doigts effilés, elle offrait la vivante image de l'ange de la prière, tant elle paraissait obsorbée dans ses pieuses pensées.

Evidemment l'âme de cette femme, se détachant de son enveloppe charnelle, s'efforçait d'arriver aux pieds du Créateur dont elle implorait la divine miséricorde. Un bruit léger qui retentit près d'elle, vint rappeler la religieuse aux choses de ce monde.

Ce bruit était causé par un petit moussaie ; le pauvre enfant, accroupi au pied du mât d'artimon, auquel était adossé la sainte femme, s'était laissé engourdir par le sommeil, et un vieux matelot, passant près de lui, l'avait réveillé brusquement par un coup de poing paternellement administré.

Le moussaie se dressa sur ses jambes, secoua sa tête intelligente, se frotta les yeux, et courut en avant se mêler aux hommes de quart.

La religieuse se leva alors, et laissant retomber le lourd chapelet attaché à sa ceinture, elle tourna ses regards vers le ciel noir en poussant un profond soupir.

"Rien encore, murmura-t-elle. Aucune nouvelle de terre. Marcof aurait-il échoué dans son entreprise ? serait-il blessé ? serait-il mort ? Hélas ! que deviendrait Philippe ? que deviendrons-nous tous ?"

Tout à coup un brusque mou-

vement s'opéra à l'avant du Jean-Louis ; un matelot, montant sur les bastingages, sauta sur la poulaine, et, se retenant d'une main aux cordages du beaupré, s'avança doucement, fixant avec persistance ses regards sur la mer que lui dérobaient en partie la brume.

Un grand silence se fit dans la bordée de quart qui suivait attentivement le marin. Un bruit sourd et régulier, semblable à celui d'avirons frappant avec précautions les vagues, retentit à peu de distance.

Le matelot, toujours suspendu au-dessus de l'abîme, tourna la tête vers ses compagnons. "Une embarcation ! dit-il à voix basse.

—La vois-tu ? demanda le contre-maître.

—Non, pas encore, la brume est trop forte ; mais j'entends le bruit des rames.

—Dans quelle aire ?

—A babord Ah ! j'aperçois un point noir se détachant dans l'obscurité.

—Chacun à son poste, alors ! commanda le contre-maître sans élever la voix. Si ce sont des bleus, nous les recevrons au bout de nos piques. Les servants à leurs pièces ! Parez tout et vivement !"

Puis s'adressant au petit moussaie qui dormait quelques minutes auparavant auprès de la religieuse : "Va prévenir le patron !" dit-il.

L'enfant se détacha aussitôt du groupe de matelots, et, tandis que ceux-ci gagnaient silencieusement leur poste de combat, il courut à l'arrière.

Le bruit des avirons devenait plus distinct, et un canot s'avançait certainement dans les eaux du lougre.

Le moussaie avait interrompu brèvement la promenade de Bervic, devant lequel il se planta en tenant respectueusement à la main son chapeau goudronné.

"Maître ! fit l'enfant levant ses yeux bleus sur le vieux marin.

—Que veux-tu ? répondit brusquement Bervic en s'arrêtant.

—On signale une embarcation à babord.

—Venant de terre ?

—Oui, maître ! On le suppose du moins.

—Qu'on ne la laisse pas accoster !"

Le moussaie porta rapidement l'ordre au contre-maître.

Bervic s'approcha alors des bastingages du navire, et, concentrant ses regards vers la terre, il s'efforça à son tour de percer la brume.

La religieuse s'était placée près de lui.

"Bervic, dit-elle de sa voix douce et harmonieuse, en posant sa main délicate sur le bras du second du Jean-Louis.

—Madame ? répondit le marin en se retournant et en s'efforçant de rendre doux et agréable le rude accent de son organe.

—Que vient-on de vous dire, mon ami ?

—Rien d'important, madame.

—Mais encore ?

—On me signale une embarcation venant de terre.

—Oh ! ce sont sans doute des nouvelles de Marcof.

—Je ne crois pas.

—Pourquoi ?

—Parce que le commandant aurait donné le signal convenu si c'était lui, et une embarcation du bord serait allée le prendre.

—Qui croyez-vous que ce soit, alors ?

—Je l'ignore. Peut-être des ennemis, des bleus damnés.

—Il ne sont pas à la Roche-Bernard cependant, vous le savez bien.

—Je sais qu'ils n'y étaient pas hier soir, madame, mais ils peuvent bien être venus cette nuit ; aussi, pour plus de précaution, ai-je donné l'ordre de ne pas laisser accoster le canot.

—Et si ce sont des amis ?

—Ils se feront reconnaître.

—Tenez ! je crois entendre le bruit des rames.

—Vous ne vous trompez pas, madame," répondit Bervic en quittant la religieuse pour monter sur le bastingage.

Puis, portant la main à son sifflet et le sifflet à ses lèvres, il en tira un son aigu accompagné de modulations.

A suivre.

Etabli en 1863.

Leclerc & Letellier

Epiceries et Provisions en Gros
104 et 106 Rue St. Paul
QUEBEC.

VIN :: DE :: MESSE

UNE SPECIALITE.



CERTIFICAT

J'ai fait l'analyse de la Bière Proteau & Carignan, Québec, qui a été trouvée parfaitement pure. Le houblon est le seul produit qui lui donne une amertume des plus agréables. Elle est délicate et facilement supportée par les estomacs les plus délicats. Cette bière contient 5.85 par cent d'alcool, produit de la fermentation du malt et elle est transparente.

M. FISER, M. D.
Analyste public.
Québec, 25 mars 1897.

— EN VENTE CHEZ —

ARTHUR POTVIN - - Baie St-Paul.

GRAINS de SEMENCE.

Blé Manitoba, Blé Russie, Avoine Banner, Merveilleuse, Manitoba, etc.—Orge, Sarrasin, Pois.—Blé d'Inde à Silos, Lentilles.—Graine de mil canadienne et américaine.—Graine de trèfle rouge, blanc, alsike, Mammoth, Vermont—Plâtre à terre, engrais chimique, (le plus hautement recommandé) — Assortiment des plus complets. — Spécialité pour les Cercles agricoles.

J. B. RENAUD & CIE.

NEGOCIANTS EN GROS.

Farine, Grains, Lard, Saindoux, Etc.

126-140 RUE ST PAUL
QUEBEC

THOMAS MAY & Co.

Importateurs de NOUVEAUTES

Carre Victoria,
Montreal, P. Q.

Notre maison est une des plus anciennes du pays et notre commerce est étendu dans le monde entier. Nous importons nos marchandises directement d'Angleterre, d'Allemagne, de France et des Etats-Unis.

Nous avons une succursale dans la ville de QUEBEC

THOMAS MAY & CO.

MONTREAL.

REPRESENTANT DE LA MAISON

J. H. Clerk

ELZ. PICARD (TELEPHONE 2236) ALP. LABERGE
JOS. SHINK L. N. RIOUX

A LA QUEBECOISE

155 Rue t. Joseph, St Roch, Québec
(EN FACE DU PRESBYTERE)

IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHEES

A constamment en mains un assortiment de Tweeds, Serges, Etouffes à Robes, Tapis, Prêlarts, Garnitures de maison, Etc.

Tailleurs - et - Modistes
EMPLOYES A LA MAISON